

Chère Jovanka.

Je t'envoie une copie des réponses que j'ai faites à Bernd Schwibs à propos de la traduction allemande d'Autoportrait (à l'étranger).

Peut-être cela pourrait t'être également utile.

J'espère que tu vas bien.

Je reviens d'un voyage de trois semaines au Japon. J'ai fait deux expositions de photos.

Et, dans l'une d'elle (dans un café-galerie de Kyoto), j'ai exposé les portraits que j'ai faits à Seneffe. Donc, maintenant, ton visage n'est plus inconnu au Japon...

A bientôt

Jean-Philippe

P.S. Je ne sais plus si je t'ai envoyé (ou non) un autoportrait pris dans le métro de Kyoto qui pourrait servir de couverture au livre.

Questions (de Bernd Schwibs) concernant AUTO PORTRAIT

p. 36 (au milieu): cousin lituanien: quelle est la valeur métaphorique de ce "lituanien" un mot que tu emploie également à la page 92 (ligne 6 den haut): "vaguement lituanien"

C'est personnel et autobiographique, lié à mon grand-père lituanien.

p. 36 (6 d'en bas): "hameau de Minerviu": le nom du hameau ou est-ce un nom de famille?

Le nom d'un village

p. 38 (au milieu presque): "un petit baraquement": c'est plusieurs petites baraques? Plus tard, p. 40, tu parles d'un "cabanon".

C'est vrai que le Robert donne baraquement comme "ensemble de baraques". Mais, dans mon esprit, c'est un synonyme de baraque, je ne vois qu'une seule baraque.

p. 39 (au milieu): "Lui, ... court musclé ... (et torse nu, peut-être, capable)" [c.à.d.: il en est capable, d'avoir le torse nu ?]

Exactement. Et court musclé : qui a les muscles courts.

p. 48 (7 lignes d'en haut): sumotorette: de sumotori?

Oui, féminin (farfelu et tendre) de sumotori, avec l'idée "petite lutteuse de sumo" . En allemand : Sumotorinnchen ?

p. 48 (3 lignes plus bas): "que nous avons repeint avec Madeleine" tu veux dire: toi et Madeleine?

Genau.

p. 48 (4e ligne en bas): restaurant de Gion: un nom propre ou un arrondissement ou quartier?

Quartier (le plus traditionnel) de Kyoto.

p. 49: kakémono ?

Peinture ou calligraphie montée en rouleau que l'on suspend au mur.

p. 49: au milieu tu parles de "l'extrémité du couloir qu'il fallait me déchausser", quelques lignes plus bas: je m'engageai dans un couloir silencieux": ce sont donc deux couloirs différents?

Oui, le couloir de l'entrée dans lequel on garde ses chaussures, et un autre couloir, à l'intérieur du restaurant, dans lequel on progresse en chaussettes.

p. 50 (5e et 6e lignes d'en haut): zabutons cardinal (ou pourpres, ou fuchsia [des couleurs?]) et cardinal: couleur du chapeau rouge du cardinal?

zabuton : coussin

cardinal, pourpre et fuchsia sont des couleurs.

p. 50 (fin du paragraphe): hiragana, katakana [bien entendu, je laisse les mots japonais seulement pour savoir moi-même]

Ce sont, avec les kanjis (caractères chinois), les deux syllabaires japonais. Les hiragana permettent d'écrire phonétiquement n'importe quoi en japonais. Les katakana sont utilisés pour les mots étrangers, les noms d'entreprises, de marques, etc.

p.52 (6e ligne d'en haut): savonné les mains (se laver au savon ou laver en frottant avec du savon?: le résultat, en allemand, est différent: dans un cas on a encore du savon aux mains, dans l'autre plutôt pas)

Pas de savon. L'idée, c'est le geste de se frotter les mains, comme si on les savonnait.

p. 52 et 53: fin de page et début 53: "décapita ... en partant du haut de la tête jusqu'au bas de la nageoire ventrale supérieure" (je ne peux pas m'imaginer vraiment ce mouvement...)

Il la décapite de haut en bas. (Il faudrait me donner un poisson et un couteau pour que j'explique).

p. 54 (9e lignes d'en bas): bonite est-ce que le mot a une valeur métaphorique comme maquereau?

Non.

59 (1e ligne d'en haut): "nous éloignâmes à flanc de colline" ?

La route suit, horizontalement, le flanc de la colline.

p.61 (2e ligne den haut): en amorce = comme appât ?

C'est un terme cinématographique, ou photographique. Cela signifie qu'on en voit une partie à l'avant de l'image. Par exemple dans un champ-contrechamp, on peut voir le visage de celui qui parle, et en amorce, de dos, ou de profil, une partie du visage de celui qui écoute. Dans le passage concerné, je décris la scène comme un tableau, ou comme un plan de cinéma.

p. 66 (7e ligne d'en haut): fundoshis; "et ... chaussettes bleues aux couleurs de leur confrérie" donc: des couleurs autres que bleu?

fundoshi : sorte de cache-sexe ceint autour des reins qui est porté lors des fêtes traditionnelles. Et le bleu doit faire partie des couleurs de leur confrérie.

p. 66 (fin de page) et 67 (5e ligne den haut): "les premiers cavaliers ..."
= ce sont les "impénétrables samourais" ??

Cela se peut, mais ce n'est pas expressément précisé.

p.73 (4e ligne den bas): kanas

De katakanas. Même sens.

p. 75 (3e et 4e ligne den haut): "sans se désunir" (du spectacle)?

Terme sportif (en cyclisme, par exemple). Sans se disperser, sans interrompre son effort.

p. 75 (8e ligne den bas): fion = anus?

Plutôt vagin, dans mon esprit. Mais, je l'utilise au sens large (il est vrai qu'il est donné comme synonyme d'anous dans de nombreux dictionnaires d'argot).

p. 77 (3e ff.): "se transportait légèrement sur le côté" (le côté de la scène ou le côté de soi-même?)

Je dis sur le côté, comme j'aurais dit sur la droite ou sur la gauche, je ne précise pas.

p. 84 (5e d'en bas): bâchés = camions avec des bâches ?

Oui. Le mot « bâché » est employé en Afrique du Nord

p. 117 (au milieu) la gare de trams (trams dans le sens de "Strassenbahn" ou de bus?)

Strassenbahn, oui.

p. 117 sq. (deux dernières lignes): ".. pancartes aux couleurs passées, très pâles; fuchsia et roses..." [pourquoi le point-virgule entre "pâles" et "fuchsia"? et "fuchsia et roses" veulent dire: de couleurs fuchsia (rouge) et rose??

Moi, je n'ai pas de point-virgule dans mon édition.

Il y a seulement des virgules : aux couleurs passées, très pâles, fuchsia et roses, etc.

p. 120 : dernière phrase, mots incisions, égratignures: à Seneffe du disais qu'ils étaient similaires à ceux dans "La Salle de bain"; mais je n'en ai pas trouvé.

Je faisais allusion à la fin du paragraphe 75 de *La Salle de bain* : « Ce n'est rien, dis-je, une égratignure » (p.88).